



## Piqûre de raie tropicale du Maroni


Fabio Ruggieri<sup>a</sup>, Adoum Tordina<sup>a</sup>, Michel Joubert<sup>b</sup>

<sup>a</sup> Centre de Santé de Maripa-Soula, Guyane française

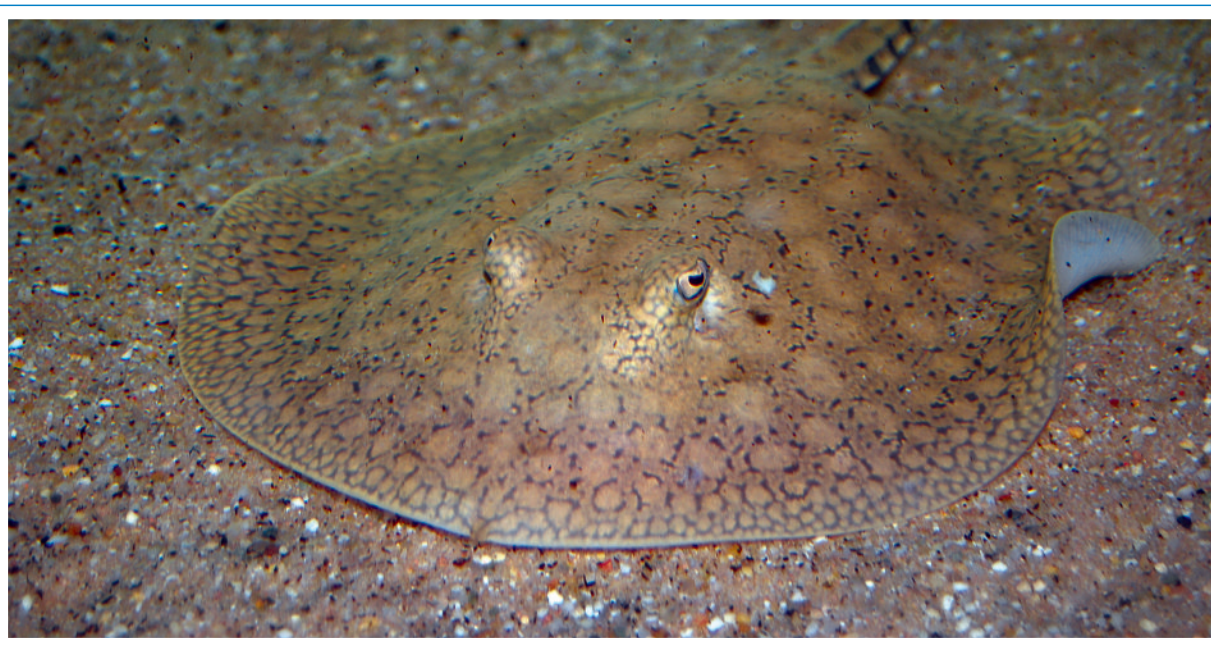
<sup>b</sup> Centre Hospitalier André Rosemon Cayenne, Guyane française

### Description du cas

Un homme de 55 ans est admis au Centre de Santé de Maripa-Soula pour douleur intense après être descendu de sa pirogue et avoir été piqué au pied gauche par une raie (fig. 1 ) dans le fleuve Maroni. A son admission, on constate un érythème, un œdème localisé et une lésion du cou du pied entourée d'un halo bleuté (fig. 2 ): il n'y a pas de signes systémiques. La douleur est atroce et le patient reçoit: paracetamol, ainsi que morphine,

méthylprednisolone et amoxicilline/acide clavulanique. Entre-temps, pour favoriser l'inactivation du composant thermolabile du venin, on place à 20–30 cm de la piqûre un appareil diffuseur de vapeur d'eau (Vapozone Sorisa<sup>®</sup>, fig. 3 ), généralement utilisé en cosmétique. Au bout de quelques minutes, le patient se sent déjà très soulagé.

La raie est présente dans tous les cours d'eau de Guyane. On la rencontre surtout sur les bancs de sable, souvent cachée dans la vase. Elle se rapproche de la rive



**Figure 1**

Nous remercions Karlheinz Baumann pour nous avoir mis à disposition la photo de la raie potomotrygon hystrix, qui constitue l'une des principales sources des accidents dans les fleuves de Guyane.



**Figure 2**

La piqûre au pied gauche: On voit un érythème, un œdème localisé et une lésion du cou du pied entourée d'un halo bleuté.

à la tombée de la nuit et au lever du jour. Ce n'est pas un poisson agressif, mais il pique si l'on marche sur son manteau ou lorsqu'il est blessé. L'apparat venimeux est constitué d'un ou de plusieurs dards barbelés fixés à la base de la queue. Le venin, composé principalement de sérotonine, est thermolabile et entraîne d'emblée une douleur très vive. Après nettoyage et désinfection, le traitement comprend une analgésie systémique ou/et par anesthésie locale, l'exploration de la plaie à la pince pour retirer les éventuels fragments de la membrane recouvrant le dard, des antibiotiques, des glucocorticoïdes ainsi que la vérification de la vaccination antitétanique. La plupart des accidents sont bénins et causent des lésions mineures. Des décès ont été décrits, plus souvent dû à la lésion profonde (cervicale, thoracique ou abdo-

Les auteurs n'ont pas déclaré des obligations financières ou personnelles en rapport avec l'article soumis.



**Figure 3**

A 20–30 cm de la piqûre, on place un appareil diffuseur de vapeur d'eau pour favoriser l'inactivation du composant thermolabile du venin.

minale) elle-même qu'au venin [1]. Bien que connu des habitants de la forêt amazonienne et utilisé dans beaucoup de pays pour soulager aussi la piqûre d'autres poissons venimeux, le traitement avec la chaleur est mis en question par quelques auteurs [1–3]. En attendant que des études randomisées et contrôlées puissent établir clairement le rôle de la chaleur dans la prise en charge de la piqûre de raie, les Amérindiens et les descendants des Noirs Marron de la Guyane française qui vivent loin des centres de santé continuent, comme par le passé, à utiliser avec succès l'immersion de la région atteinte dans l'eau chauffée au feu.

---

**Correspondance:**

Dr Fabio Ruggieri  
Centre de Santé de Maripa-Soula  
Guyane française  
[statale113@hotmail.com](mailto:statale113@hotmail.com)

---

**Références**

- 1 Bédry R, de Haro L. Envenimations ou intoxications par les animaux venimeux ou vénéneux. *Med Trop.* 2007;67:111–6.
- 2 Diaz JH. The evaluation, management, and prevention of stingray injuries in travelers. *J Travel Med.* 2008;15:102–9.
- 3 Singletary EM, et al. Envenomations. *Med Clin North Am.* 2005;89:1195–224.